

Deux journées pour décrypter les séries

Le succès d'Unipop ne se dément pas. Lancée en 2010 par le cinéma Jean-Eustache, la première Université populaire du cinéma, à Pessac, continue d'attirer le public, prêt à rouler parfois plus d'une heure pour ne pas louper les cours de cinéma hebdomadaires, chaque jeudi soir, à 18 h 30.

Et parce qu'aucun cinéphile n'est oublié, les vacanciers ont le droit, eux aussi, à leur séance estivale. C'était hier et aujourd'hui, autour d'un thème bien particulier cette année : deux jours pour décrypter les séries.

Il reste des places

Des séries ? Que les cinéphiles ne s'offusquent pas. Oui, depuis quelques années, leurs audiences ont explosé, avec un marché mondial qui n'a jamais été aussi actif, attirant parfois des grands noms du cinéma (ac-



Carole Desbarats, ancienne directrice de la Fémis, anime le séminaire ouvert au public. PHOTO E.F.

teurs, réalisateurs). Pour analyser ce phénomène de société, Carole Desbarats, essayiste, enseignante de cinéma et ancienne directrice des études de la Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du

son) est intervenue, hier, au cinéma Jean-Eustache. Sériephile incollable, ou total novice, venu s'ouvrir à un nouveau format, dans le public, une cinquantaine d'inscrits étaient présents, avec tous les profils et tous les âges.

LES COUPS DE CŒUR

SÉRIES Carole Desbarats a sélectionné trois séries pour s'y mettre lorsque l'on est novice... ou pas : « The Wire » de David Simon, « Les Soprano » de David Chase et « Orange is the new black » de Jenji Kohan.

UN LIVRE POUR ALLER PLUS LOIN Véritable bible des sériephiles, « Des hommes tourmentés. L'âge d'or des séries », de Brett Martin. Interview, anecdotes, l'auteur brosse le portrait d'antihéros légendaires.

Au programme : tour d'horizon de la création actuelle, à travers la projection d'épisodes et d'extraits de séries. Et il y en avait presque pour tous les goûts, de la série danoise avec « Borgen, une femme au pouvoir »,

aux séries françaises « Baron noir », « Le Bureau des légendes », « Engrenages », en passant par les célèbres séries américaines, pionnières dans le genre, avec « The West Wing », d'Aaron Sorkin, « True detective », de Cary Fukunaga ou encore « Breaking bad », de Vince Gilligan.

« Souvent chronophages, ce qui peut en rebuter certains, les séries sont une forme artistique nouvelle qui a fini par gagner le respect du public. Elles mettent en scène des personnages qui nous ressemblent, traitent de sujets durs et parfois très actuels », pointe Carole Desbarats.

Aujourd'hui, la journée sera consacrée aux personnages tourmentés et aux femmes fortes. Début du séminaire à 9 h 30, et il reste des places !

Contact : 0556 46 00 96.